

Maternité élan... maternité écran ?

Autor(en): **Mathys, Christiane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **76 (1988)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **16.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278579>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Maternité élan... maternité écran ?

Etre mère en 1988... Christiane Mathys raconte son vécu à la première personne. Ressemble-t-il au vôtre ?

Le très beau numéro de la revue *Autrement* consacré à la Mère, mère dans tous ses états, sous toutes les latitudes, mère d'autrefois et à venir, mère objet de littérature ou d'enquête sociale, mère des hommes et des femmes politiques, mère de Simone et d'Hélène de Beauvoir, fait tourner un monde d'images et d'idées qui s'apaisent en s'arrêtant à cette question : « Et toi, quelle mère es-tu ? »

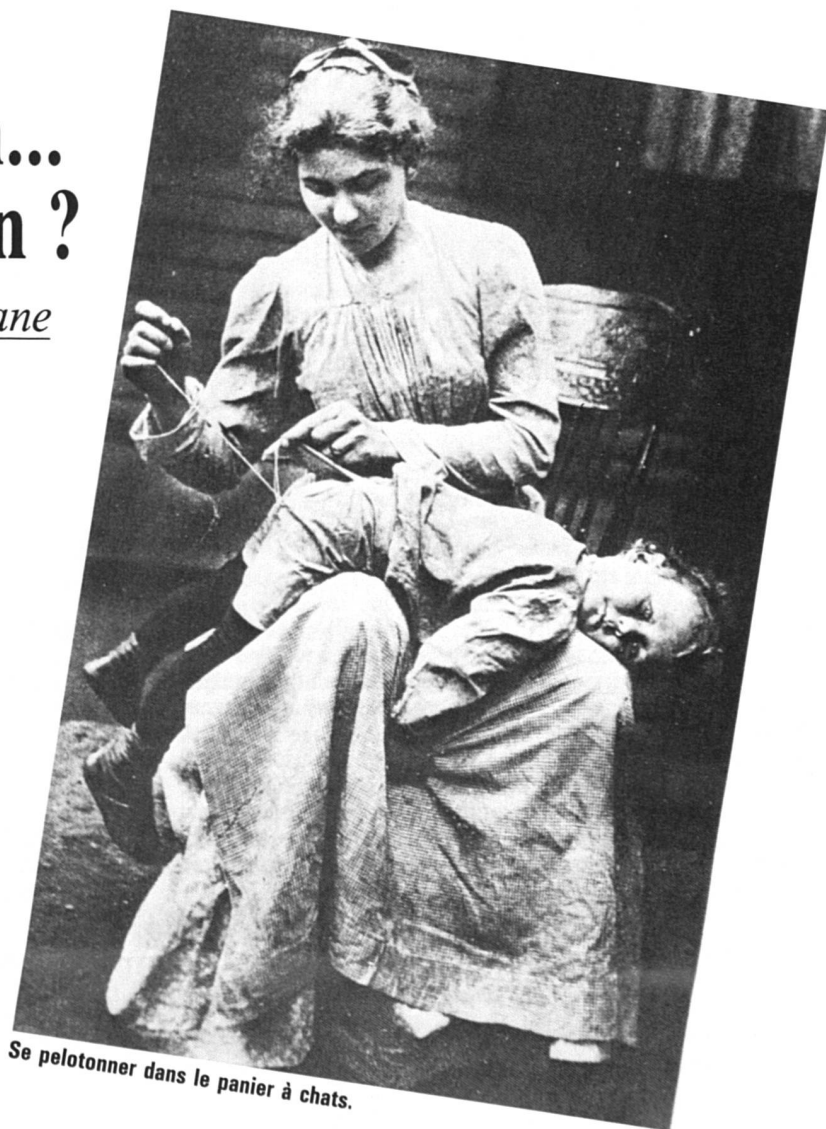
La passion maternelle à la vie dure

Je l'ai vécu, ce temps de passion absolue, lorsqu'ils sont arrivés, nos deux enfants adoptés ! Toutes ces merveilles en vous que je détaille, en déballant les nombreux paquets reçus. Vous gronder ? Vous n'y pensez pas ! Gronde-t-on un cadeau venu des cieux ? Le monde s'arrête là, dans l'enceinte de notre appartement : plénitude, complétude, toute intrusion extérieure m'importune, et lorsque je vous quitte pour d'inévitables courses, vous me suivez de vos voix insistantes : j'ai les oreilles pleines de vous !

Retour à la réalité : « Je » n'est pas l'autre

Puis, un beau matin, comme on a ses premières dents, ce furent vos premiers défauts : ma fille était tyrannique, mon garçon, un vrai macho, jouait les caïds : tous les deux nageaient dans l'égoïsme ! Heure de vérité, ou je désemblai nos écheveaux : opération somme toute assez aisée, puisque par la grâce d'un mariage tardif j'avais acquis mon indépendance avant de convoler.

Convention passée, convention tenue : les téléphones de cinq à six ne seront dérangés sous aucun prétexte, même pour un furtif baiser ! En échange, ladite mère renouera avec ses propres « jeux », l'accomplissement ou non de ceux-ci ayant désormais des incidences décisives sur la relation aux enfants. Message compris chaque fois qu'humant un taux d'électricité trop



Se pelotonner dans le panier à chats.

élevé l'un d'eux m'envoie d'autorité à mes « jeux » : « Va dans ton bureau, maman ! » — ou que l'autre, l'œil déjà mi-clos sur mon baiser du soir, prend soin de ma santé (une fois n'est pas coutume) : « Ne travaille pas trop longtemps, maman ! ».

Univers clos, univers ouvert

Jouer le plein jeu de la vie, avec mari, enfants, métier, aspirations et activités diverses, c'est refuser les solutions tranchées qui se renvoient dos à dos. Ainsi, la mère de Simone et Hélène de Beauvoir avait décidé d'être uniquement et pleinement « la mère parfaite ». On imagine cet univers bien clos, mère et chatons dans le même panier, en boule pour l'éternité ! Conséquence : les deux illustres filles décidèrent de ne jamais être mères et se consacrèrent à leur carrière : « Ce qu'on donne à ses enfants, on ne le donne pas à son travail ». (Hélène de Beauvoir)

Ce n'est pas pour autant prétendre au titre de Superwoman, cette perfection des temps modernes qui n'aurait d'autre identité que ses prix d'excellence : mère parfaite, épouse parfaite, chef d'entreprise parfaite, etc.

Jouer le plein jeu de la vie, c'est m'engager dans un pari de convergence : tous ces moments vécus avec vous, ô mes chronophages d'enfants, concernent mon identité et l'amplifient. Bien sûr, vous ne m'enrichissez guère quand je m'égosille trois fois par jour : « Lavez-vous les dents ! N'oubliez pas vos déodorants ! ». Répétition oblige, patientons !

Vous m'amplifiez par la connaissance que j'ai de vous, qui d'emblée me situe de plain-pied avec les autres mères.

Vous m'amplifiez par votre jeunesse qui me perpétue et votre beauté — je n'y suis pour rien — qui me séduit.

Vous m'amplifiez encore lorsque, voleurs de mon temps, vous m'obligez à profiter des instants laissés.

Maternité écran ? Oui, si je le veux bien, car il n'y a pas de plus noble excuse, aujourd'hui comme toujours, que de se sacrifier pour ses enfants en se pelotonnant dans le panier à chats ! Si facile de s'y couler, plus malaisé de s'en extraire...

Maternité élan ? Oui, trois fois oui, en vertu de cette tendresse imprégnante dont vous tissez mes jours.

Christiane Mathys